

Feuilles mensuels de la SOCIÉTÉ NANTAISE de PRÉHISTOIRE

62^{ème} année

Novembre
2018

N° 548

www.snp44.fr

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

AGENDA

Prochaine séance: Dimanche 18 Novembre 2018 à 9h30

Notre prochaine séance mensuelle, se tiendra, comme à l'accoutumée, dans l'amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire 44000 NANTES.

Nous aurons le plaisir d'accueillir Monsieur Yves Gruet :

Vestiges de bergeries dans les Pyrénées et en Corse: approche ethnoarchéologique.

Par Yves Gruet*, en collaboration avec Françoise Baron (Photographies)

* Maître de Conférence retraité de l'Université de Nantes

Un berger « traditionnel » de la vallée d'Aspe nous a accueilli au cours de ses activités des années 1995 à 2000. L'essentiel de son travail en estive a pour but la fabrication et la conservation du fromage de brebis ou de vache destiné à la vente. La chaîne opératoire suit une logique qui est celle de la transformation du lait en fromage. D'une manière schématique il y a d'abord le pâturage, puis la traite, la conservation du lait, le chauffage du lait qui est transformé en fromage, la conservation et enfin la vente dans la vallée. Ces activités sont opérées dans un certain espace et dans des structures de pierre sèche appropriées. Ailleurs en montagnes pyrénéenne et corse nous avons situé des territoires et mesuré (dimensions, orientations) les restes de structures en pierres auxquelles nous redonnons une fonction d'après notre approche ethnographique de la vie d'un berger en vallée d'Aspe: cabanes (habitat), parcs à moutons ou chèvres couloirs de traite, etc...



Bergerie dans le Massat (Ariège). Il y était fabriqué du beurre ou du fromage de vache.



Exemple de saloir « traditionnel »: le coffre-fort du berger. Fromages conservés au frais et à l'abri des « grignoteurs ». Remarquer le sol dallé, l'utilisation de bois pour y disposer les fromages salés et retournés pendant quelques jours (photographie F. Baron).

Dates des rencontres à venir :

- Atelier** : Le Samedi 17 Novembre 2018, à la même adresse que précédemment, rue des Marins, de 14h30 à 17h.
Nous nous ferons un plaisir d'accueillir l'archéologue **Philippe Forré** qui participera à notre **atelier d'études préhistoriques** afin d'analyser les dernières découvertes des sociétaires et les conseiller. N'hésitez pas à apporter vos pièces à expertiser.
- Prochaine réunion du bureau** : le samedi 17 Novembre 2018, 3, rue des Marins, à 17h15.
- Conférence de Décembre** :

Elle aura lieu le Dimanche 16 Décembre 2018 à 9h30. Le sujet sera une présentation des travaux effectués par Elena Man-Estier sur les "**Traces colorées et marquage symbolique dans la grotte ornée des Combarelles I**".

-0-0-0-0-0-0-0-



VISITES DE SITES

UNE STELE DE L'ÂGE DU FER A SAVENAY

Patrick Lecadre

J. Hermouet ayant eu vent de la présence d'une « sorte de petit menhir » dans un jardin de particulier, à St-Etienne-de-Montluc, m'a invité à l'accompagner pour un examen du bloc et donner un avis. Ce que nous fîmes le 21 juin 2018.

La morphologie de cette pierre est indubitablement le résultat de l'aménagement d'une dalle de leucogranite dont la forme convenait. Son contour s'inscrit dans un parallélépipède aux angles arrondis ; la partie sommitale est convexe, tandis que la base, légèrement amincie, porte des traces de régularisation, probablement réalisées pour faciliter son fichage dans le sol. Les deux faces, planoc convexes, de facture soignée, ont fait l'objet d'un bouchardage.

Les dimensions sont les suivantes : hauteur maximum 47 cm, largeur maximum 33 cm, épaisseur moyenne 10 cm.

La description serait incomplète sans le signalement d'une rainure horizontale peu prononcée, large de 3 cm environ, à 10 cm de la base. Cette discrète dépression linéaire, obtenue par martelage au percuteur de pierre, pouvait délimiter l'embase, ce qui autorise l'hypothèse d'une stèle du second Âge du Fer, marqueur de l'espace funéraire ou monument commémoratif (Daire, 2005).

Diverses catégories de stèles armoricaines ont été distinguées à partir de leur morphologie. Comme la majorité de celles du département, principalement distribuées en presqu'île guérandaise et dans le secteur de Donges/Lavau (Le Cadre, 2015), la stèle savenaisienne se range parmi les stèles basses (inférieures à 1,40 m), dont elle est l'un des plus petits représentants.



Stèle de Savenay-La base est à gauche de la photo;
remarquer la rainure.



Stèle de Savenay-Détail de la base.

Que sait-on des circonstances de la découverte ?

Suivant les informations recueillies auprès de l'inventeur, elle a été faite à Savenay, il y a une quinzaine d'années, au lieu-dit « L'abreuvoir », et plus précisément dans une parcelle dont le microtoponyme est « Le clos cabaretier », occupée aujourd'hui par l'allée des Lauriers.

L'endroit se situe sur le versant sud-ouest de l'escarpement du Sillon de Bretagne, à une altitude de 40 m environ ; il domine la vallée du Pontreau, où coule le ruisseau des Prauds, et, au-delà, les marais estuariens de la Loire. Le substrat est granitique.

La pierre a été récupérée fortuitement dans les déblais de terrassement d'un bassin d'orage creusé sur un terrain destiné à la construction de maisons.

Aucune observation de l'environnement n'a été faite alors, la pierre n'ayant été ramassée que pour son aspect susceptible de convenir à un « décor » de pelouse, sans présumer de son intérêt archéologique.

Sans doute n'aurait-on pas, d'ailleurs, obtenu de renseignements très significatifs car dans la plupart des cas les stèles n'ont pas de contexte avéré.

Ce vestige supposé de l'Âge du Fer n'est pas le seul indice d'occupation gauloise à Savenay : à « La gagnerie du tertre » (Z A. de la Colleraye), un diagnostic a mis en évidence un enclos fossoyé trapézoïdal de la fin de la Tène ancienne (fin IVe siècle), qui délimitait un habitat (Séléque, 2011).

Conclusion : La stèle de Savenay permet d'élargir la liste et la carte de répartition de ces monuments en Loire-Atlantique. Alors que leur existence était à peine évoquée voici encore quelques années, on en compte maintenant plus d'une trentaine, avérées ou hypothétiques. Ce patrimoine fragile mérite d'être mieux connu pour être mieux préservé et valorisé.

Patrick LE CADRE



Remerciements : Nous devons à l'amabilité de Monsieur Loïc Bonno d'avoir pu étudier cette stèle conservée avec soin. Nous le remercions pour son accueil et ses informations.

Bibliographie :

Daire Marie-Yvane, 2005 – « *Les stèles de l'Age du Fer dans l'Ouest de la Gaule ; réflexions sur le monde des morts et le monde des vivants.* » Dossiers du CeRAA, suppl. AB, 172 pages.

Le Cadre Patrick, 2015 – *Stèles de l'Age du Fer en Loire-Atlantique*, in « *Statues-menhirs et pierres levées du Néolithique à aujourd'hui* », actes du 3ème colloque international sur la statuaire mégalithique, St-Pons de Thomières, 12-16 septembre 2012, DRAC Languedoc-Roussillon et Groupe archéologique du Saint-Ponais, p. 227-229.

Sélèque Jenny, 2011 – Bilan scientifique, DRAC Pays de la Loire, SRA, p. 73.

-0-0-0-0-0-0-0-0-

FOUILLES



Fouilles de Roc en Pail

Sylvain Soriano était venu présenter le 23 avril 2017 à la SNP les nouvelles recherches sur le site de Roc en Pail à Chalonnes sur Loire (49). Une visite du site avait ensuite été réalisée le 28 août 2017 (Feuilles d'octobre et d'avril 2017).

Je vous propose cette fois-ci un reportage depuis l'intérieur de l'équipe de fouille au mois d'août 2018. Ce site constitue actuellement la plus longue succession stratigraphique connue pour le Paléolithique moyen en Centre-Ouest de la France et est le seul à avoir livré des restes humains fossiles dans un contexte stratigraphique moustérien pour tout le Centre-Ouest de la France.

La fouille s'inscrit dans un programme triennal 2016/2017/2018. Les objectifs de l'équipe sont en premier lieu chrono-culturels : individualiser les unités archéologiques, les caractériser sur le plan de la culture matérielle et des comportements de subsistance, les inscrire dans une chronologie absolue et un contexte paléoenvironnemental.

Arrivée le 30 juillet. On débâche et il y a 10 tonnes de sacs de sable à déblayer !





Ca y est, on peut démarrer la fouille ! Et les premiers prélevements de faune et lithiques. Le bois de renne est abondant .



Le tamisage puis le tri permettent de découvrir une microfaune riche en informations sur l'environnement.

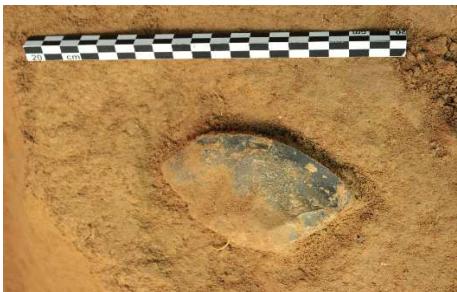


Le laboratoire mobile d'étude de l'ADN permet aux généticiens de déterminer précisément les restes osseux.





De belles pièces apparaissent. Et la fouille se poursuit pendant 5 semaines.



La stratigraphie se clarifie. Le tri minutieux des tamis continue.



Les relevés précis permettront de bien restituer le matériel prélevé.



30 août : FIN ! Beaucoup de matériel a été récolté et alimentera le travail des chercheurs. Une nouvelle campagne de fouille pourra-t-elle être lancée ? A suivre !

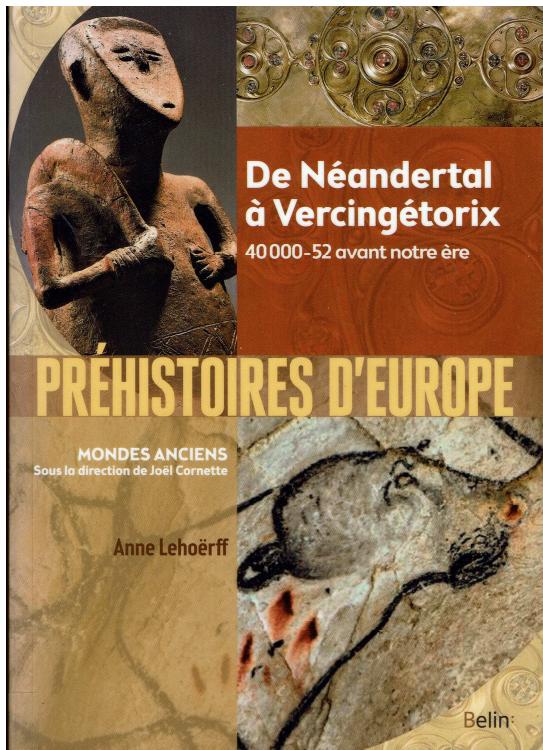
Texte : Bénédicte Bouché

Crédits photos : Sylvain Soriano et Bénédicte Bouché

-0-0-0-0-0-0-0-



LECTURES



Notre collègue Marc Vincent nous adresse régulièrement des articles traitant de sujets originaux sur l'archéologie. Nous nous faisons toujours un plaisir de vous en retransmettre quelques-uns, recueillis dans des revues spécialisées :

« *Une enceinte circulaire en bois découverte en Allemagne* »



Erigée il y a 4.500 ans, elle comporte des similitudes avec celle de Stonehenge.

Sept cercles concentriques de piliers ont été érigés sur un site d'un diamètre de 115 mètres. C'est ce que deux préhistoriens, André Spatzier et François Bertemes ont mis au jour à Pömmelte, près de Magdebourg, en Allemagne.

Il y a 4500 ans se dressaient en ce lieu des enceintes circulaires semblables à celles du célèbre Stonehenge au Royaume Uni (2800-1100 avant J.C.). A la différence notable que, sur ce site, le bois y remplaçait la pierre. L'enceinte aurait été exploitée jusqu'à son démantèlement autour de 2050 avant notre ère. Meules, tessons de céramique, os d'animaux, haches de pierre mais aussi restes humains y ont été mis au jour. Comme Stonehenge, le site a évolué en sanctuaire aux fonctions religieuses de plus en plus complexes, liées au culte des morts. Enfin, ces enclos ont été aménagés en rapport avec les équinoxes et les solstices, des événements majeurs pour les communautés agraires. A ce jour, plus de 250 de ces henges (structures préhistoriques circulaires) ont été identifiées en Europe ». **B.A.**

Source : *Sciences et Avenir* n°858 Aout 2018

« *Des outils chinois vieux de 2,1 millions d'années* »





Des outils vieux de 2,1 millions d'années ont été découverts en Chine. Ces pierres taillées de quartzite, exhumées sur le plateau de Loess au nord-est du Pays témoignent que cette partie de l'Asie a été peuplée très tôt par des *Homo*, probablement des *Herectus*. Des incisives appartenant à ces hominidés et datées de 1,7 Ma ont d'ailleurs été décrites à Yanmou, dans le sud de la Chine. Les outils de Loess seraient les plus anciens découverts hors d'Afrique à ce jour. » **R.M.**

Source : *Sciences et Avenir* n°858 Aout 2018

Note de la SNP : Cette découverte n'est pas sans rappeler le thème développé dans le n° 527 de nos feuillets de mai 2016, « Hominidés - l'Asie ou l'Afrique », dans lequel est évoquée la découverte d'outils en quartzite ayant servi à découper des carcasses il y a 2,58 Ma, au pied de l'Himalaya, dans la zone de *Masol*.

JOURNEES DU PATRIMOINE

Notre participation aux journées du patrimoine :

En 2018 le Ministère de la Culture a appelé à participer aux Journées européennes du Patrimoine sur le thème « *Année européenne du patrimoine culturel 2018, l'art du partage* ».

Nous y avons reconnu deux sujets propres à la vocation de la SNP : **Le patrimoine préhistorique à l'échelle européenne et le Partage**.

Accueillis par le Musée d'histoire naturelle de Nantes comme les années précédentes, notre stand situé au rez-de-chaussée du Musée, a attiré l'intérêt de près de 200 visiteurs.

Nous avions disposé 5 panneaux à thème et 2 vitrines.



L'ensemble des panneaux était composé de 2 panneaux de présentation de la S.N.P., de 2 panneaux spécifiques au thème de l'année « *Une histoire en partage - l'Europe préhistorique* » et « *La S.N.P. : ses échanges à travers la Gaule* », ainsi que 2 panneaux s'adressant aux plus jeunes, illustrant, l'un, la période où l'Homme de Néandertal a été présent en Europe, et l'autre, la période néolithique avec des dessins et des textes d'Eric Lebrun.

UNE PREHISTOIRE EN PARTAGE « L'Europe préhistorique unie » Néandertal « L'Homme européen »



A partir de - 450 000 ans les formes anciennes de l'homme européen *Homo heidelbergensis* évolue sur la zone Européenne vers une forme originale sous l'effet de l'isolement glaciaire et des conditions écologiques et climatiques de notre continent : *l'Homme de Néandertal* (*Homo neanderthalensis*). Cet homme poussera son peuplement vers la Sibérie et le Moyen-Orient. Celui-ci disparaîtra aux alentours de - 30 000 ans avec sa culture, ne laissant que quelques gènes chez l'homme moderne eurasien, échangés lors de contacts avec celui-ci au Moyen-Orient.

Les Magdaléniens « Un art européen »



De - 17 000 à - 8 500 ans, une civilisation de l'homme moderne adapté au climat froid du Quaternaire s'installa avec une unité rare sur l'aire européenne (hormis la péninsule Italienne) : la **civilisation Magdalénienne**. Elle naîtra dans le sud-ouest de la France et le nord de l'Espagne où elle enrichit l'art pariétal (Lascaux) et l'outillage osseux, avant de diffuser en Pologne et en Grande-Bretagne.

Images : 1 Source Pixabay, 2 Musée Néandertal Dusseldorf, 3 Wikipedia, 4 Préhistoire-parc Toulouse, 5 C.C. Pays d'Othe.

LA SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE SES ÉCHANGES À TRAVERS "LA GAULE"





Les vitrines, quant à elles, étaient consacrées, l'une à l'Homme de Néandertal, et l'autre à l'Homme de Cro-Magnon.



Enfin, des flyers, mis à la disposition des visiteurs, reprenaient les buts et activités de la SNP, montrant clairement qu'ils se caractérisent par des actions bénévoles de partage : études, formations, publications, conférences, organisations de visites et de sorties sur le terrain.

Claude Lefebvre

-0-0-0-0-0-0-0-

CONFERENCE EXTERNE



L'Antenne Océanique
de la
Société des Amis du Musée de l'Homme
vous propose :

"Néandertal dans le XXI^e siècle, nouveaux regards sur de vieux os..."

par Christine Verna.

Les Néandertaliens, nos cousins et plus proches parents, ont occupé l'Eurasie pendant plus de 350 000 ans avant de disparaître il y a 40 000 ans environ.

Connus depuis la fin du XIX^e siècle, on pourra penser que tout a été dit à leur sujet.

Pourtant, les développements méthodologiques des 20-30 dernières années ont considérablement modifié la façon de les étudier, passant notamment du réel au virtuel et du visible à l'invisible.

Ces travaux ont apporté des informations inédites sur l'histoire, la biologie et le comportement de ces hommes fossiles.

Ils ont ainsi répondu à d'anciennes questions, remis en cause certaines hypothèses mais aussi ouvert de nouveaux débats.

Christine Verna est chercheuse au CNRS et membre d'une équipe du Muséum national d'histoire naturelle installée au Musée de l'Homme à Paris. Elle est Paléontologue, notamment spécialiste des Néandertaliens qu'elle étudie tant en laboratoire que sur le terrain. Cette conférence sera l'occasion de faire le point sur les méthodes utilisées aujourd'hui pour étudier les ossements de Néandertal et ce que nous savons aujourd'hui de ce cousin disparu.

Vendredi 9 novembre 2018 à 14 heures 10 (fermeture des portes).

Amphithéâtre Thomas Narcejac, rue Loukianoff à Pornic.
Entrée gratuite (dans la limite des places disponibles).

Société des Amis du Musée de l'Homme - Antenne Océanique
30 rue de la Bermerie 44210 PORNIC
06 58 55 99 95 info@smh-oceanique.info
http://smh-oceanique.info

Gérant des feuillets :

Didier POINTEAU ISSN 11451173
Contact : pointeaudidier@gmail.com

* * *